



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

39^e congrès de l'Association des biologistes du Québec

Écosystèmes et développement du Nord durables

Les biologistes, plus que jamais concernés par le développement au Nord du 49^e parallèle

Québec, le 20 novembre 2014 – Alors que nos élus reprennent leurs discussions au sujet du Plan Nord, l'Association des biologistes du Québec (ABQ) se réunissaient à Québec les 13 et 14 novembre derniers afin de débattre d'un sujet semblable lors de son 39^e congrès annuel. « Notre congrès a rassemblé 176 participants dont une vingtaine de conférenciers provenant de différents milieux, principalement en biologie, mais aussi en anthropologie, en géographie, en géologie ou en tourisme. Tous étaient présents pour discuter de l'évolution des écosystèmes et du développement au nord du 49^e parallèle » rapporte Patrick Paré, président de l'ABQ. « La thématique abordée cette année a permis de débattre autour des **enjeux et des solutions au-delà du 49^e parallèle**. Il y a donc été question à la fois de l'avenir écologique, économique et social du Nord » souligne Nathalie Perron, responsable du comité organisateur du congrès et biologiste au Bureau du forestier en chef.

Enjeux et solutions au-delà du 49^e parallèle; les constats et conclusions du congrès

Le Nord du Québec est sans contredit un vaste territoire, encore vierge, isolé, peu habité et méconnu d'une grande majorité de Québécois. Ce territoire possède des ressources naturelles qui recèlent un important potentiel minier, forestier et énergétique pouvant générer d'importantes retombées économiques. De plus, ce territoire hostile supporte 63 villes, villages et communautés habités par 120 000 personnes dont 33 000 autochtones. Les écosystèmes nordiques abritent aussi une faune et une flore variées ainsi que des paysages uniques et exceptionnels. L'activité humaine et le climat sont les principales menaces qui planent sur ce fragile équilibre.

Le développement du Nord représente une opportunité à plusieurs égards tant pour ses habitants, les scientifiques que les promoteurs. Toutefois, ce développement devra s'effectuer à certaines conditions. Pour être durable, le développement devra se faire ni au détriment de l'environnement, ni au détriment des gens qui l'habitent. De plus, le développement du Nord devra se faire dans le Nord en partenariat avec tous les habitants du Nord. Les Premières Nations font preuve d'une très grande ouverture mais désirent être des acteurs de premier plan. D'ailleurs, les traités modernes signés avec les Cris, les Inuits et les Naskapis (Convention de la Baie James et du Nord québécois) influenceront grandement la gouvernance du Nord.

Les promoteurs et les chercheurs, soucieux de bien faire les choses sur le plan social et environnemental, seront les bienvenus au Nord du 49^e parallèle. Toutefois, ils devront investir temps et argent dans le but de faire les choses différemment. Plusieurs avenues prometteuses s'offrent à nous dans les domaines de l'énergie, des mines, de la foresterie mais aussi du tourisme et des produits forestiers non ligneux. En tant que société, nous devons à l'instar des gens d'affaire prendre des risques mais surtout apprendre à les gérer.

Lors de ce congrès, les biologistes se sont sentis interpellés par les différentes thématiques et ils ont démontré leur intérêt à poursuivre leur implication pour un développement du Nord durable. « Les enjeux sont énormes au-delà du 49^e parallèle et le rôle du biologiste demeure essentiel dans l'initiation de tout nouveau projet ayant des répercussion sur ces milieux fragiles », conclut Patrick Paré.

- 30 -

Source :

Chantal D'Auteuil, M. Env. et M. analyse et gestion urbaine
ABQ #3219
Directrice générale
Association des biologistes du Québec
c.dauteuil@abq.qc.ca, www.abq.qc.ca
514-279-7115

Patrick Paré, M.Sc. biologiste
ABQ #2289
Président
Association des biologistes du Québec
ppare@zoodegranby.com, www.abq.qc.ca
514-279-7115